

LE MADAWASKA

a Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 12 AOUT 1915

G.-E. DION, Administrateur

**N'OUBLIEZ PAS LE GRAND BAZAR
QUI DOIT AVOIR LIEU A EDMUNDSTON
16, 17 ET 18 AOUT**

Pratiquons l'Economie

L'effroyable guerre qui sévit en Europe et dont toutes les nations se ressentent, aura-t-elle pour effet de décider nos populations à pratiquer l'économie? Ce serait un excellent avantage, ce serait un grand bien qui viendrait d'un grand mal.

Un peu partout depuis quelques années l'idée d'économie a fait des progrès. Le peuple a commencé à comprendre qu'il était important de mettre quelque chose de côté pour le cas où une année dure se ferait sentir.

La crise est venue vite, malheureusement, et trop nombreux étaient ceux qui n'avaient pas encore pensé à entrer dans le mouvement.

Combien de gens qui dépensaient follement des gros salaires se sont trouvés cette année sans travail sans argent et sans pain.

Combien de pauvres ouvriers qui trouvaient moyen de se payer des luxes inutiles: liqueurs, vives animées, cigares et autres choses et qui maintenant doivent se priver du nécessaire. Ceux-là vont ouvrir les yeux et si les bonnes années reviennent, ils se souviendront de l'année de la grande guerre.

Pourquoi voyons-nous tant d'Européens qui nous arrivent pauvres de chez eux et qui deviennent riches en bien peu de temps? Pourquoi?... C'est que les ressources sont grandes au Canada et que les nations européennes ont plus que nous, beaucoup plus que nous l'idée d'économie que quelques-uns, les juifs par exemple, poussent à l'excès.

Les nations européennes n'ont pas chez eux l'avantage que nous avons. La main d'œuvre abonde et les salaires sont peu élevés. Dès leur jeune âge on leur apprend la nécessité de l'économie.

Un prêtre français racontait un jour, et sans rougir, que lorsqu'ils étaient jeunes, lui et ses frères avaient des souliers qu'ils ne mettaient que le dimanche pour aller à la messe et encore les portaient-ils sous leurs bras jusqu'à la porte de l'église afin de ne pas trop les user.

L'éducation de l'enfance, voilà ce qui manque chez nous. Nous n'habitons pas nos enfants à pratiquer l'économie. On les laisse grandir avec l'idée, trop souvent, que l'argent se gagne facilement et est fait pour se dépenser de même.

Voulons-nous que la génération qui passe soit économe? Poussons nos enfants vers l'économie pratique. Les banques ont toutes des caisses d'épargne. La Banque Provinciale du Canada ouvre un compte à l'épargne pour les enfants pour 25 cents. Si tous les parents ouvraient un compte à leurs enfants et les incitaient à aller déposer eux-mêmes les quelques cents qu'ils reçoivent parfois, ces enfants prendraient vite le goût de l'épargne. On serait surpris de voir dans un an le montant économisé par ces petits. Devenus hommes, devenues femmes ces enfants mettraient, sans s'en apercevoir, ces habitudes en pratique. Ils éviteraient naturellement les dépenses folles et prendraient intérêt à voir grossir tranquillement leur dépôt à la banque.

Ils ne s'en trouveraient pas plus mal, et quand de-rechef une période difficile se ferait sentir, ils trouveraient moins dures les privations nécessaires, et ils auraient devant eux un peu de pain sur la planche et ils béniraient leurs parents de leur avoir appris à se priver et à économiser.

D'ERLANGES.

AVIS

Le docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles sera à l'hôpital St-Basile, du 18 au 29 août, à la disposition de ceux qui voudront le consulter.

Par conséquent, le quatrième lundi et mardi le 23 et 24 il sera à St-Basile et non à Edmundston comme entendu.

cette pension, sous la même excuse.

Nous regrettons d'apprendre que notre boulangerie soit fermée pour quelque temps. Le pain était bon, mais ce que nous allons regretter le plus seront les fêtes au lard et les croquignoles de M. Dufour, qui étaient des plus succulentes.

JEAN REN-RI.

LA RAISON ?...

Dans un article intitulé "Encore un coup de pied" L'Acadien proteste contre la nomination d'un Anglais à une position jusque-là occupée par un Acadien.

L'Acadien a raison. Cette position devenue vacante par la mort d'un des nôtres avait dû être de nouveau donnée à un des nôtres et cela d'autant plus que nous sommes bien faiblement représentés dans les différents services et que chez nous les hommes compétents ne manquent pas.

Nous protestons donc avec notre confrère de Moncton et avec lui nous réclamons justice.

Mais cette incident nous amène à nous demander la raison de ce mépris que l'on affecte de nos droits.

Posons franchement la question. N'aurions nous pas notre part de responsabilité? Le fanatisme est-il la seule cause de ces procédés désagréables.

Il y a plusieurs années quand il s'est agi de faire nommer un représentant Acadien au Sénat, il y eut une foule de concurrents. Les Turgeon, les LeBlanc et bien d'autres eurent des partisans qui voulaient la position pour leur favori. On vit même un chef politique écrire à Sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre, lui déclarant que si un Acadien n'était pas nommé M. Turgeon ne pourrait se faire élire dans Gloucester qu'en se détachant de parti libéral.

Pas un aspirant, toutefois ne voulut s'écarter de l'arène et l'hon. John Costigan fut créé *Stnateur Acadien*. Il n'y eut pas de protestation et M. Turgeon se fit réélire comme député libéral.

Ne seraient-ils pas trop nombreux parmi nous ceux qui comme le correspondant de L'Acadien No du 5 août, page 3, colonne 4, s'étonnent qu'un témoin acadien réclame le droit de donner son témoignage en français?

Nous croyons qu'il y a encore trop de nos patriotes qui finissent un vibrant appel à parler notre belle langue par la phrase désormais célèbre: *Boys where is my hat.*

Si nous voulons être respectés, respectons-nous nous-mêmes.

D'ERLANGES.

**PARTIE DE
BASE-BALL
DIMANCHE LE 8 AOUT**

**1er et 2eme
clubs EDMUNDSTON**

**La partie com-
mencera a 2 hrs**

**Allons encour-
rager nos jou-
eurs.**

Assemblée du Conseil Exécutif

(Suite de la quatrième page)

Général.
M. l'Inspecteur Charles D. Hebert, Secrétaire Général.

M. le Docteur F. A. Richard, Trésorier Général.

Secrétaires régionaux:—M. l'inspecteur Gallant, J. P. E.; M. l'inspecteur Doucet, N. B.; M. l'inspecteur D'Entremont, N. E.; M. le député Theriault, Iles Madelaine; M. l'Avocat Saint-Cœur, Etats Unis.

Conseillers.—M. le Shérif Doucet; C. B.; M. le député Comeau, N. E.; l'honorable Aubain Arseneau, I. P. E.; l'honorable A. D. Richard, N. B.; M. le député Pius Michaud, N. B.; l'honorable Sénateur Theriault, E. U.; le Révérend M. Blaquière; Iles Madelaine; l'honorable Juge Brault, E. U.; M. A. Theriault, Labrador.

Cette invitation, par la voie des journaux Acadiens, est la seule qui sera faite. Les intéressés voudront bien en prendre bonne note.

PASCAL POIRIER,
Président.
CHS. D. HEBERT,
Secrétaire.

Dupuis Corr., N. B.,
5 août 1915.

St Jacques, N.B.

Nous avons remarqué beaucoup d'étrangers, ici, dimanche dernier. Plusieurs de ces personnes avaient profité de l'exécution quasi-dominicale pour venir visiter leurs parents et amis de Saint-Jacques.

Lundi matin, à 8 heures, eut lieu la célébration solennelle du mariage de M. Willie G. Bossé et de Mlle Alphonsine Angotté. Il y eut déjeuner chez le père de la mariée et les nouveaux époux sont partis pour un voyage de noces aux Etats-Unis. Plusieurs amis les ont accompagnés jusqu'à St-Léonard. Parmi ces derniers on remarquait M. M. Mike Whalen, Jos G. Bossé et Bruno Angotté, ainsi que Melles Rose C. Michaud, Mathé Michaud, Ernestine Angotté et Béatrice Bossé Bonheur et longue vie aux nouveaux mariés.

M. Wilfrid Cyr, ecclésiastique et Melle Anna Cyr, enfants de M. Jérôme Cyr de St-Basile étaient en promenade chez M. Charles Morneau, au commencement de la semaine.

Melles Edith Murphy et Alice Cudbont, qui passent leurs vacances au couvent de St-Basile sont venues rendre visite à leurs petites amies, les enfants de M. Phéas Morneau.

M. Louis Ornstein qui ne s'était installé que pour une semaine chez M. Hilair Daigle a décidé de rester encore quelques jours. Il n'écoulera pourtant pas tout son fond de banqueroute ici.

Le Révérend Curé de St-Rose du Dégel, M. Thibault était en visite au presbytère, mercredi.

Nous apprenons que le paroissien de Saint-Jacques qui devait passer quelque temps à la pension Fournier d'Edmundston a été relâché pour cause de maladie. Sans vouloir manquer de charité, mais pour la bonne renommée de la municipalité de Madawaska, nous osons espérer qu'il ne se réchappera pas tout à fait aussi promptement que les derniers qui ont été renvoyés de

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" TEL. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rhone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" TEL. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.
Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une institution qui fait honneur à ses engagements.
A. P. LABBIE,
G. rant.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.